

# Tournée républicaine du chef de l'Etat Sylvia Bongo Ondimba communie avec les Nynolises



Photo : Mihindou Mihindou

Sylvia Bongo Ondimba répondant à une préoccupation des femmes de la Nyanga.



Photo : Mihindou Mihindou

L'animation était également au rendez-vous.



Photo : Mihindou Mihindou

Une étape du bain de foule pris par l'épouse du chef de l'Etat.

**Juste KOMBILE MOUSSAVOU**  
Tchibanga/Gabon

**Dans un style franc et direct, l'épouse du chef de l'Etat s'est entretenue avec ses "mères, sœurs et filles" au stade Dialogue de Tchibanga.**

AU premier jour de la tournée républicaine du chef de l'Etat dans la province de la Nyanga, son épouse s'est entretenue, hier, "à cœur ouvert", au stade Dialogue de Tchibanga, avec les femmes du chef-lieu de la province Nyanga.

Entourée des ministres de l'Enseignement supérieur, Denise Mekam'ne, du Commerce, Madeleine Berre, de la ministre déléguée à la Prévoyance sociale, Marie-Françoise Dikoumba, et de la mairesse de la commune de Libreville, Rose Christiane Ossouca Raponda, Sylvia Bongo Ondimba a évoqué, lors d'un échange franc et direct avec ses interlocutrices, nombre de leurs préoccupations. Entre autres, l'absence de médecins spécialisés à l'hôpital régional Benjamin Ngoubou de Tchibanga, le chômage des femmes, les cancers féminins, l'éducation, la protection des personnes vulnérables, la justice sociale, etc. Sans langue de bois, la première dame a répondu aux unes et autres en réaffirmant, au passage, sa volonté inébranlable d'améliorer, aux côtés de son époux, les conditions de vie de ses compatriotes. S'appuyant, autant que nécessaire, sur les explications de Marie-Françoise Dikoumba. Cette dernière s'est particulièrement appesantie sur la nouvelle politique sanitaire de notre pays qui, d'après elle, devrait permettre de remettre à l'endroit la pyramide en érigeant des grands pôles

sanitaires disposant des plateaux techniques de dernière génération, tout en favorisant des centres de santé de proximité et en mettant un accent particulier sur la formation des personnels. Revenant sur un certain nombre de ses actions initiées notamment dans le cadre de sa Fondation, Sylvia Bongo Ondimba a insisté sur l'importance de l'éducation, en invitant ses "mères, sœurs" à veiller sur la scolarité de leur progéniture, tout en sensibilisant ses nombreuses "filles" sur l'impérieuse nécessité d'éviter des grossesses précoces. «Il ne faut pas faire les enfants trop jeunes. Il faut travailler à l'école, gage d'un meilleur avenir», a-t-elle

clamé à leur endroit. Non sans s'être insurgée contre l'attitude de certains compatriotes qui, selon elle, avaient «bloqué des choses pour que le Gabon n'avance pas». Dans tous les cas, Sylvia Bongo Ondimba s'est montrée particulièrement solidaire et émue face aux difficultés qu'endurent quotidiennement les Nynolises et partant tous les habitants de la province de la Nyanga. En annonçant, dans la foulée, l'organisation prochaine, dans cette partie du pays, d'une campagne de dépistage des cancers féminins dans le cadre "d'Octobre rose" et l'ouverture imminente, à Libreville, d'une "Maison de vie" destinée à accueillir des personnes ma-

lades dépourvues de ressources financières. C'est dire que la nombreuse assistance, qui s'est déplacée au stade de Tchibanga, a particulièrement été séduite par le discours et l'attitude de la première dame. Très proche des populations, Sylvia Bongo Ondimba les a exhortées à "changer ensemble et à se mettre au travail". «Nous n'oublierons pas de sitôt ces échanges avec maman Sylvia», ont confié plusieurs femmes, ravies d'avoir communiqué en toute sincérité avec la première dame. Laquelle a été accueillie à son arrivée au stade Dialogue de Tchibanga par une immense foule en liesse aux sons et rythmes des groupes socioculturels et de danses traditionnelles.

**Session ordinaire du conseil municipal d'Owendo**

**Adoption du compte administratif**